

**Le 28 mai 2012**

## **Le manque de courant électrique est sans importance**

Le journal Asahi a publié les derniers résultats, datant des 19 et 20 mai, de l'enquête qui est effectuée régulièrement auprès du public

1. Avez-vous confiance dans les mesures mises en oeuvre par le gouvernement pour assurer la sécurité des réacteurs nucléaires ?

1) Beaucoup confiance ou assez confiance : 21%

2) Peu confiance ou pas du tout confiance : 78%

2. Êtes-vous pour la remise en marche du réacteur nucléaire de Ooi ?

1) Oui : 29%

2) Non : 54%

3. Quelle est votre opinion concernant les efforts du gouvernement pour remettre en marche les réacteurs et assurer l'approvisionnement en électricité ?

1) Très bonne ou relativement bonne opinion : 26%

2) Très mauvaise ou assez mauvaise opinion : 71%

4. Que pensez-vous d'un manque éventuel d'électricité ?

1) Je l'accepterais, même au prix d'inconvénients : 44%

2) Ce n'est pas une bonne chose : 47%

5. Ferez-vous des efforts pour économiser l'électricité en été ?

1) Beaucoup d'efforts : 23%

2) Relativement beaucoup d'efforts : 66%

3) Peu ou pas d'efforts : 10%

## **TEPCO et le gouvernement ont l'intention de remettre en marche les réacteurs**

Le 9 mai, le gouvernement a approuvé le Plan Spécial élaboré par TEPCO et le Fonds destiné à faire face à la responsabilité des dommages nucléaires (en japonais : 原子力損害賠償支援機構, en anglais : *Nuclear Damage Liability Facilitation Fund*).

TEPCO est menacé de banqueroute à cause des énormes indemnités versées ou à verser aux victimes de l'accident nucléaire. Or, c'est la seule compagnie électrique qui approvisionne en courant Tokyo et les districts environnants, elle ne peut donc être mise en faillite. Pour que TEPCO continue à fonctionner, le gouvernement lui accordera une subvention de mille milliards de yens (soit dix milliards d'euros), et en outre il lui avancera 2500 milliards d'emprunt, afin qu'elle puisse indemniser les dommages subis par les victimes. Pour obtenir cette subvention, TEPCO a présenté son Plan Spécial de redressement et le gouvernement l'a approuvé.

En mars 2012, TEPCO avait un déficit de 708 milliards de yens, mais selon ce

plan elle dégagera un bénéfice de 106,7 milliards de yens en mars 2014. Comment pourra-t-elle si vite se rétablir? Pour y parvenir, elle envisage essentiellement deux mesures :

La première est l'augmentation du prix de l'électricité à usage domestique. La compagnie propose une hausse moyenne du tarif de 10,28% pour couvrir l'accroissement de dépense du à l'achat de pétrole destiné aux réacteurs à énergie vapeur. Mais du même coup, grâce à cette rentrée d'argent, elle entend couvrir en partie les dépenses d'indemnisation, ce qui veut dire que nous, les victimes, allons recevoir des indemnités financées de notre propre poche. Nous ne pourrons jamais approuver un tel plan.

L'autre mesure consiste à remettre en marche la centrale nucléaire de Kashiwazaki-Kariwa, dans le district de Niigata, à compter d'avril 2013. Est-ce que TEPCO et le gouvernement ont le droit de faire refonctionner les réacteurs ?

Absolument pas. Il y a quelques raisons à cela :

1°- La cause de l'accident nucléaire de Fukushima n'est toujours pas éclaircie.

2°- Le gouvernement a présenté comme étant d'urgence nécessité trente mesures de prévention, or presque toutes ne sont encore qu'à l'état de projet. Il se comporte comme s'il avait la certitude que séismes et autres graves accidents ne se produiront pas avant quelques années.

3°- Le séisme du 11 mars 2011 exigeait que nous réévaluions et fassions une étude plus approfondie du mécanisme des tremblements de terre. On a découvert, au-dessous et autour des réacteurs, de nouvelles fissures susceptibles de causer un grave accident.

4°- Le gouvernement n'a pas de plan d'évacuation des habitants en cas d'accident.

5°- Il n'existe toujours pas de d'organisation démocratique et indépendante pour contrôler les compagnies électriques au plan de la sécurité des centrales nucléaires.

Le gouvernement et le monde industriel ne cessent de menacer la population en disant: « L'électricité va manquer en été », « Si nous ne remettons pas des réacteurs en marche, le tarif de l'électricité va augmenter », « Sans électricité, que deviendront l'économie et la vie? Si nous ne remettons pas des réacteurs en marche, ce sera un suicide collectif pour le Japon », etc. Mais nombreux sont les Japonais qui déjà sont prêts à accepter une vie sans surabondance de courant électrique. Beaucoup préfèrent subir les inconvénients d'une pénurie de courant plutôt que d'avoir des centrales nucléaires.